

Paris, le 16 juil. 1909



Cher Monsieur,

Je vous remercie très vivement de la lettre si aimable et si intéressante que vous m'avez adressée. Il m'a été possible d'ajouter, sur les épreuves de mon article, dans l'énumération des principales communications faites au Congrès, votre étude sur les Palètes préhistoriques. Ce à quoi je tenais surtout, c'est que, dans mon modeste compte-rendu, votre nom fut cité parmi ceux des savants qui ont pris part au Congrès.

Tout ce que vous me dites m'intéresse d'autant plus et ce moment que d'une part je suis et traîne

de lire l'ouvrage tout récent de M.  
de Morgan; et que d'autre part je  
veux d'examiner, en vue du diplôme  
d'honneur de notre École de Haute Étude,  
un travail sur les rites funéraires dans  
la Suisse préhistorique. Ce travail, pré-  
paré par un de nos anciens auditeurs,  
un Suisse, aujourd'hui attaché au  
Musée de Zurich, est sans doute une  
œuvre de début; mais il est fait avec  
méthode et conscience; les faits, relevés  
par de fouilles, y sont classés avec  
autant de précision que possible, mais  
et même temps avec une prudence  
très louable. Les divers types de sépul-  
tures sont décrits soigneusement, clairement.  
Quelques cartes, indiquant la répartition  
de ces types dans la région suisse,  
ajoutent encore à l'intérêt et à la  
clarté du texte.

J'ai donc été, et raison de ces

circonstances, particulièrement heureux  
de recevoir votre lettre. En ce qui con-  
cerne notre Afrique du Nord, n'y  
a-t-il pas en Tunisie et en Algérie  
quelques hommes de bonne volonté,  
qui ont déjà commencé à s'occuper  
de recherches préhistoriques, MM. Bertholon  
à Tunis, Debruge à Constantine ou  
à Bougie, Pallary dans la région  
d'Oran, sans parler bien entendu  
de MM. Fleury et Gautier? Je  
sais bien que plusieurs de ces hommes  
manquent peut-être un peu d'expérience  
scientifique; mais leur bonne volonté  
peut être guidée de temps en temps  
à la Commission de l'Afrique du  
Nord nous recevons des études qui  
nous viennent d'eux; et généralement ces  
études sont renvoyées à M. Salomon  
Reinach; mais M. Reinach n'assiste  
jamais à nos séances; de loin et loin

il se contente d'envoyer un mot  
pour dire que telle ou telle étude,  
à lui renvoyée, mérite d'être publiée  
dans le Bulletin du Comité.

Je m'aperçois que je me laisse entraî-  
ner à vous parler de sujets sur lesquels  
je suis bien peu compétent. Si je pouvais  
cependant, et ce qui concerne l'afrique  
du Nord, vous être utile, si peu que ce  
soit, je me mets à votre entière dispo-  
sition.

Encore merci, cher Monsieur, pour  
votre lettre, et veuillez croire, je  
vous prie, à mes sentiments les meil-  
leurs et les plus dévoués

J. Lourain

